

Souvenirs de Paul Tapponnier, enfant du Salève devenu député à l'âge de 35 ans

Du Palais Bourbon à la mairie de Collonges-sous-Salève, tel est l'itinéraire singulier d'un homme qui se rêvait un grand destin national mais qui brillera surtout au niveau local.

COLLONGES SOUS-SALÈVE

Personnage aujourd'hui bien oublié, Paul Tapponnier (1884-1970) fut pourtant l'une des figures politiques les plus populaires du Genevois haut-savoyard durant la première moitié du XX^e siècle.

Cet homme très actif – militant catholique, soldat, député, journaliste, écrivain, maire, passionné d'histoire et responsable agricole – aura connu une courte carrière nationale, avant de briller surtout localement. De sa longue activité politique, il ne reste aujourd'hui que deux traces, son nom laissé au stade de football et à la bibliothèque de Collonges-sous-Salève.

Une vie marquée par le catholicisme

La jeunesse de Paul Tapponnier sera marquée par sa mère, catholique militante, et par son grand-père, maire d'Archamps durant plus de trente ans. Sorti d'un tel creuset, c'est tout naturellement que le jeune Tapponnier s'engage au sein de l'association catholique de la jeunesse française (ACJF), dont il sera le président départemental de 1907 à 1914.

L'homme participera aussi pleinement à la Grande Guerre, où il va combattre durant cinq ans, en France, mais aussi au sein de l'armée d'Orient mobilisée dans les Balkans. Incorporé comme soldat de deuxième classe, il regagnera la vie civile en août 1919 avec le grade de sous-lieutenant.

À peine rentré dans son cher Genevois, voici que les planètes s'alignent pour Tapponnier, qui est sollicité pour représenter l'arrondissement de Saint-Julien sur la liste des républicains indépendants aux élections législatives de novembre 1919. Le candidat pressenti ayant décliné l'offre, le choix s'est fait par défaut sur cette personnalité de second plan mais ayant l'avantage d'être à la fois ancien combattant et populaire dans sa région.

Victoire pour les républicains indépendants

Diverses raisons vont donner une écrasante majorité à la liste de droite de Georges Clémenceau, qui va placer 412 députés sur 613 à l'assemblée nationale, dont les quatre candidats républicains indépendants de Haute-Savoie ! C'est ainsi que Paul Tapponnier, 35 ans, se retrouve député de la Haute-Savoie dans la fameuse « Chambre bleu horizon » de 1919.

Mais après un mandat sous les ors du palais Bourbon, la suite de sa carrière politique sera moins glorieuse et plus locale. Candidat à sa réélection, il ne va connaître à partir de 1924 qu'une succession d'échecs lors de ses tentatives aux élections législatives et sénatoriales.

À 45 ans, il fait déjà figure de vétéran de la politique et comprend que son heure est passée. Du coup, il révisé ses ambitions à la baisse et se lance en 1935 à la conquête de la mairie de Collonges-sous-Salève...

DOMINIQUE ERNST



Paul Tapponnier, député dans la fameuse « Chambre bleu horizon » (couleur de l'uniforme des soldats de 14-18) à 35 ans, il sera ensuite élu maire de Collonges à 51 ans.

Pour en savoir plus

Bien oublié aujourd'hui malgré une longue carrière de politique et d'historien, il y a peu d'informations sur Paul Tapponnier.

Heureusement, la Société d'histoire régionale la Salévienne a eu la bonne idée d'éditionner en 2008 une biographie sur cet homme, rédigée par Julien Joly (Échos Saléviens n° 17), très utile pour cet article. Quant au style de l'écrivain de Collonges, il est tout entier représenté dans cette description de son village : « Au bas du Grand Salève qui, tel un fier monarque domine la vallée du Léman, parmi les villages dont se couronnent pittoresquement les riants coteaux criblés de gais cottages, l'un des plus sympathiques et des plus attirants est Collonges ».

Du rêve national à la réalité communale...

S'il est « grillé » au plan national et départemental, Paul Tapponnier jouit d'un grand prestige dans sa commune de naissance, il est donc facilement élu avec 55 % des suffrages.

Devenu maire, il s'attachera à gérer du mieux possible les affaires communales, accompagnant avec efficacité l'extension et l'embellissement de son village. Lors de la Seconde Guerre mondiale, ce maréchaliste convaincu est pourtant démis de ses fonctions en 1941, victime des manigances d'un collabo notoire. Mais avant, en février

1939, il aura apporté son soutien à Manuel Azana, le président en exil de la République espagnole, qui loge à Collonges, chez son ami l'ethnologue Marcel Griaule, et va tenter d'intervenir à la Société des Nations, à Genève, avant de démissionner de son poste.

Déçu par la politique collaborationniste de la France, Tapponnier, qui circule librement grâce à ses fonctions au sein des syndicats agricoles, va alors devenir un discret agent de liaison de la résistance locale. Un engagement qui lui

vaudra d'être membre du Comité Cantonal de Libération. Il retrouve ensuite son fauteuil de maire, mais pour quelques semaines seulement car son conseil municipal lui préfère pour une voix (6 contre 5) le communiste Charles Martin.

Âgé de 60 ans, après une ultime tentative avortée, il ne touchera plus à la politique et se consacrera à l'étude de l'histoire locale, avec la publication d'une abondante littérature sur ce sujet. Il est décédé à l'âge de 86 ans le 2 novembre 1970.



Une vue de Collonges avec sa mairie où Paul Tapponnier officiait de 1935 à 1941.